

## MISSION AFM du 16/4/2019 au 7/5/ 2019

### REUNION AVEC L'ÉQUIPE DE DEVELOPPEMENT TSINJO AINA : jeudi 18/4/2019

**Participants : Benja, Anicet, Nadya, Charline, Theogene, Hyacinthe, Frères Félicien et Bosco, Chantal.**

Benja précise que l'équipe a récemment été réorganisée, suite à quelques problèmes internes et que des fiches de postes sont en préparation pour fixer les attributions et responsabilités de chacun :

- **Benja** est responsable et gestionnaire de l'ensemble des activités de développement du district de Ihazolava (centre de formation agricole et toutes les AGR de Kelilalina, vulgarisation agricole, etc.).
- **Nadya** le seconde pour coordonner les activités et assurer la gestion administrative et financière. Elle est chargée de transmettre les informations à AFM régulièrement et au moins une fois par trimestre (plus selon les événements survenus) et sera formée à cet effet.
- **Anicet et Charline** sont responsables, avec Benja, de la mise au point des techniques agricoles et d'élevages.
- **Theogene, Rija, Hyacinthe, Tovo** (élève de la deuxième promotion) et **Hanta** font des interventions directes auprès des paysans.
- **Les frères Félicien et Bosco** nommés en septembre 2018 pour une année éventuellement renouvelable sont responsables de la formation des élèves du centre.

**Il est à noter que tous ces responsables participent aussi à la vulgarisation agricole dans les villages.**

- **Juliette, Lala, Tigana** (élève de la troisième promotion) s'occupent principalement des activités du site de Ihazolava et de Kélilalina: cultures et élevages porcin, volailles, etc.
- **Des travailleurs journaliers** sont embauchés en fonction des activités et des besoins des sites de Kelilalina et Ihazolava pour des travaux agricoles ou de construction.
- **Deux gardiens** sont logés au-dessus de la ferme de Kelilalina.

Anicet sera expert en techniques d'élevage, reconnu par une association d'Ambatolampy, agro véto et pourra ouvrir un dépôt vétérinaire.

### RÉUNION AVEC L'ARCHEVEQUE : Mercredi 24/4/2019

**Chantal** rappelle l'objectif principal poursuivi par AFM, en collaboration avec Tsinjo Aina depuis 2013 : la scolarisation des enfants ; la diversification des productions est le moyen pour y parvenir, permettant aux familles d'avoir des revenus supplémentaires. Les actions mises en place depuis plus de cinq ans favorisent l'autosuffisance alimentaire des familles du district de Ihazolava et leur développement économique.

Diverses actions ont été réalisées afin d'assurer rapidement l'autonomie financière de Tsinjo Aina pour mener les actions de formation et de sensibilisation auprès des familles des 18 villages du district :

- **La culture du géranium bourbon** proposée par Benja a été mise en place en 2014 mais compte tenu des incidents climatiques à répétition, les bénéfices escomptés n'ont pas été réalisés.
- Pour pallier ce manque à gagner, **les jardins potagers sur le site de Kelilalina** ont été considérablement agrandis pour constituer des Activités génératrices de revenus (AGR) suffisamment rentables.
- **Le centre de formation agricole** inauguré en octobre 2015 avec une promotion de 10 élèves a formé ensuite trois autres promotions de 10 à 15 jeunes dont la dernière finit le 1/5/2019. Ce centre a été financé par l'association Tsinjo Ho Lovaso (THL) qui en 2018 a obtenu un financement de l'Agence Micro Projet (AMP) pour créer des AGR favorisant l'autonomie financière du centre.
- **Des vitrines agricoles** ont été mises en place en 2016 dans neuf villages du district et au vu de la réussite de ce projet, **la vulgarisation agricole dans le district** est effective depuis Juillet 2018 avec une équipe de développement renforcée.

**Chantal** précise que les visites effectuées au cours de cette semaine dans quelques villages lui permettent de mesurer le professionnalisme, l'efficacité et la motivation de l'équipe de développement dirigée par Benja Andriamanalina, le chef de projet.

En effet, elle a enregistré une grande évolution dans les villages avec 80% des familles qui pratiquent la culture de riz pluvial sur tanet avec d'excellents rendements alors qu'antérieurement il y en avait très peu.

Les jardins potagers sont nombreux et la fertilisation des sols est bien adoptée par les familles, permettant de bons rendements des cultures de légumes alors qu'avant l'utilisation des engrais chimique était importante.

Ces résultats très satisfaisants sont dus aussi à la structure mise en place par le chef de projet, Benja, dans les villages avec la formation et consolidation de groupements de paysans et la création des **Comités Locaux de Développement (CLD)** qui sont des relais de proximité renforçant le travail de l'équipe en participant aux actions de vulgarisation, aux sensibilisations, formations, appuis et suivis du projet. Pour mener à bien leur mission, ils ont été formés aussi bien aux techniques d'animation de groupements qu'aux techniques agricoles (cultures et élevages) ainsi qu'à la gestion d'une exploitation familiale.

Ceux rencontrés au début de la mission paraissent motivés et moteurs pour amener les autres familles à se développer.

Mais des incidents récents ont entraîné une réorganisation de l'équipe Tsinjo Aina et de ce fait les attributions et responsabilités de chacun ont été modifiées et présentées à l'équipe de développement au cours de la réunion du 18/4/2019 par Benja Andriamanalina, le chef de projet.

Elle fait valoir que de très gros investissements ont été réalisés par les associations **Amitié France Madagascar (AFM)** et **Tsinjo Ho Lovasoa (THL)**, cette dernière présidée par Monsieur Yannick Margerit, sur des terrains mis à la disposition de **Tsinjo Aina** par le diocèse et elle pense qu'il serait sécurisant, pour protéger Tsinjo Aina, de faire un document officiel, style bail emphytéotique, indiquant que le diocèse autorise Tsinjo Aina à cultiver et gérer les parcelles et à en retirer les bénéfices pour pouvoir financer les actions de développement économique dans le district.

Sans cet accord, les associations partenaires AFM et THL risquent de ne plus poursuivre leurs collaborations.

**Monseigneur Odon** souligne que si Tsinjo Aina travaille avec l'ECAR, il n'y aura pas de bail emphytéotique. Il a cependant demandé à Benja de rédiger avec Père Julien et un collaborateur du diocèse :

- les statuts de l'association Tsinjo Aina
- un contrat entre Tsinjo Aina et le diocèse afin de protéger cette association.
- des fiches de poste car Benja n'étant pas toujours sur place, il y a parfois des difficultés au niveau de l'équipe.

Il attend ces documents de la part de Benja.

Par contre rien ne sera conclu entre le diocèse et une association autre que Tsinjo Aina.

**Chantal** le remercie pour cet entretien

## REUNION AVEC L'INSPECTEUR DU DISTRICT : 25/4/2019

**Participants** : Monsieur Patrice, inspecteur du district, Benja, Chantal

Son rôle est de s'occuper du développement aussi bien intellectuel qu'économique des familles en les sensibilisant, avec l'aide des présidents des APV et des responsables de quartiers. Il assure aussi la gestion financière et le contrôle des écoles catholiques du district.

Benja précise qu'il veut développer la collaboration de cette structure avec Tsinjo Aina.

Monsieur Patrice évoque les réunions de février 2019 avec les membres des CLD et signale qu'il a constaté le développement économique des familles car le montant des fonds récoltés lors du denier du culte a augmenté à partir de 2018.

Le nombre des enfants fréquentant les écoles catholiques de la région a évolué car en 2013, 3296 enfants étaient recensés et en 2018 : 3680 . Il félicite Tsinjo Aina pour les actions mises en place en matière d'agriculture et élevages divers avec la collaboration d'AFM.

Benja souhaite désormais se consacrer à son rôle de chef de projet chargé de recherches et de développement et ne plus avoir à gérer tous les problèmes avec l'église et il demande à Monsieur Patrice la mise en place d'un conseil d'administration qui serait rattaché à Monsieur Patrice. Benja et son équipe souhaitent se situer au niveau du comité exécutif avec la responsabilité de toutes les actions de développement du district.

Les statuts de l'association TA seront élaborés précisant les objectifs de l'association, les activités développées et en annexe les réalisations, les réussites, les fiches de poste du personnel de l'ensemble de l'équipe de développement, le document contractuel indiquant que le diocèse met à la disposition de TA les terrains de Kelilalina lui appartenant.

Chantal ajoute qu'AFM poursuivra sa collaboration avec Tsinjo Aina si les difficultés rencontrées trouvent des solutions durables et si les documents précités sont signés par le Diocèse et Tsinjo Aina représenté par Benja. En

effet, un climat de confiance s'est établi avec Benja, son professionnalisme est reconnu et l'association ne travaillera pas avec un autre partenaire ou chef de projet.

## REUNION AVEC L'ÉQUIPE : 27/4/2019

Compte tenu de conflits importants au niveau de l'équipe ayant perturbé et ralenti le projet de vulgarisation, Benja a organisé une réunion le samedi 27/4/2019 avec toute l'équipe. En effet une grande partie de l'équipe est démotivée et prête à quitter le projet si des solutions internes ne sont pas trouvées car la situation était insoutenable au détriment du déroulement du projet de vulgarisation dans le district. .

Benja montre une grande fermeté disant qu'il faudra se respecter et ne plus faire preuve d'hypocrisie et qu'il ne fera plus aucune concession s'il y a des dérives.

Tous ont pris conscience des « dégâts » engendrés par cette attitude irresponsable et souhaitent poursuivre leur action au sein de Tsinjo Aina.

Benja indique que désormais il s'occupera uniquement des affaires opérationnelles pour la réalisation du projet, de la direction et gestion de l'ensemble de l'équipe et des projets, secondé par Nadya pour les tâches de coordination, d'organisation, administratives et la gestion financière.

Il a fixé les attributions et responsabilités de chacun, est en train de rédiger les statuts de l'association TA, les fiches de postes et souhaite que chacun s'en tienne à sa fonction et accepte les rôles de chacun.

Si des conflits existent, il faudra les régler rapidement et en référer à Anicet et Nadya. Il ajoute que :

- Chaque lundi, Nadya réunira l'équipe pour organiser la semaine.
- Chaque quinzaine, l'équipe indiquera les points éventuels à améliorer.
- Une fois par mois, une réunion avec l'inspecteur du district, Monsieur Patrice, permettra de faire le point sur les réalisations.

Chantal les félicite d'avoir trouvé une solution, de rester car sans eux le projet de développement des familles du district tombe au détriment de la population qui est désormais motivée pour évoluer et serait très frustrée. Elle ne souhaite pas savoir qui est à l'origine des conflits et difficultés mais est assez déçue, trouvant cette attitude infantile et totalement irresponsable.

En effet, cette mauvaise ambiance ayant perturbé et freiné le fonctionnement du projet, il convient de réagir.

Elle fait appel au sens des responsabilités de chacun pour agir en fonction de l'objectif poursuivi ambitieux qui est de travailler ensemble pour améliorer les conditions de vie des familles du district et pense que l'intérêt général devrait être privilégié par rapport à des querelles individuelles.

Elle est confiante et sait que ces histoires font maintenant partie du passé et que l'équipe Tsinjo Aina de nouveau soudée poursuivra comme par le passé sa mission avec motivation et efficacité pour l'avenir de la population du district.

## VULGARISATION AGRICOLE

Le projet a démarré le 1/7/2018 et les trois premiers mois ont été essentiellement consacrés à :

- **la mise en place de la structure** dans les villages pour assurer la bonne réalisation des opérations et la durabilité du projet (antennes locales, CLD, groupements)
- **la réalisation d'outils** d'information et de documents de suivi/évaluation.

### Structure de développement Tsinjo Aina dans chaque village

#### Antenne TA

Une antenne par village est créée. Les membres ont bénéficié de formations aux principes TA, aux techniques d'animation et aux techniques agricoles mais des formations d'une ou deux journées supplémentaires avant chaque période culturelle seront aussi organisées.

#### Comité Local de Développement (CLD)

Le CLD de chaque village doit mobiliser et sensibiliser les familles, favoriser la création des groupements. Il est le relais qui coordonne les activités, informe les techniciens des besoins en formation ou autre.

Les CLD sont dotés d'une vitrine de démonstration commune et de plusieurs autres individuelles et accompagnent les animations des groupements. Ils ont reçu les formations aux principes TA, animations des groupes et techniques agricoles, gestion de l'exploitation familiale. Ils auront également des formations à raison de trois groupes d'une soixantaine de personnes avant chaque période culturelle. Ils sont souvent membres de réseaux de groupements. Ci-après le calendrier des réunions avec les ordres du jour de juin 2019 à juin 2020:  
Lieu : Kelilalina, Ihazolava et Sahamadio (ou Andakana)

Date	Ordres du jour (Thèmes)
Juin 2019	<ol style="list-style-type: none"> <li>1) Cultures de contre-saison</li> <li>2) Brèdes</li> <li>3) Elevage : vaccins, soin, amélioration alimentation</li> <li>4) Gestion des récoltes et du budget familial</li> </ol>
Septembre 2019	<ol style="list-style-type: none"> <li>1) Culture de citrouille</li> <li>2) Riz pluvial</li> <li>3) Elevage : vaccins, soin, amélioration alimentation</li> <li>4) Gestion des récoltes et du budget familial</li> </ol>
Novembre 2019	<ol style="list-style-type: none"> <li>1) Tomate, haricot vert, courgette</li> <li>2) Entretien et fertilisation du riz pluvial</li> <li>3) Elevage : vaccins, soin, amélioration alimentation</li> <li>4) Gestion des récoltes et du budget familial</li> </ol>
Janvier 2020	<ol style="list-style-type: none"> <li>1) Arbres fruitiers et reboisement</li> <li>2) Vœux de nouvel an</li> <li>3) Elevage : vaccins, soin, amélioration alimentation</li> <li>4) Gestion des récoltes et du budget familial</li> </ol>
Mars 2020	<ol style="list-style-type: none"> <li>1) Culture de carotte</li> <li>2) Elevage : vaccins, soin, amélioration alimentation</li> <li>3) Gestion des récoltes et du budget familial</li> </ol>
Juin 2020	<ol style="list-style-type: none"> <li>1) Evaluation finale du projet vulgarisation agricole</li> <li>2) Légumes</li> <li>3) Elevage : vaccins, soin, amélioration alimentation</li> <li>4) Gestion des récoltes et du budget familial</li> </ol>

### Moyens humains

**Benja coordonne l'ensemble du système**, est responsable et gestionnaire de toutes les activités, **secondé par Nadya**, l'ancienne directrice du centre dont le salaire est de 250 000 ar.

**Charline et Anicet** perçoivent un salaire fixe (150 000 et 175 000 ar), **les deux frères Bosco et Félicien** (100 000 ar) car ils travaillent pratiquement régulièrement sur le projet.

Par contre **Rija, Theogene, Hyacinthe, Hanta, Tovo** sont rémunérés en fonction des journées passées sur la vulgarisation et la moyenne des salaires constatée sur six mois est respectivement de 90 000 ar, 115 000 ar, 130 000 ar, 90 000 ar, soit au total pour les techniciens vulgarisateurs 1 200 000 ariary par mois plus des indemnités de déplacement pour un montant de 125 000 ar soit **au total 340 euros dont 250 euros financés par AFM et 90 euros financés par Tsinjo Aina.**

### Outils de suivi

Des outils ont été réalisés pour suivre les différents indicateurs permettant de mesurer l'évolution socio-économique des familles, la scolarisation des enfants, la capacité à mieux se soigner.

Le tableur que j'avais élaboré, en fonction des indicateurs correspondant aux activités et indicateurs définis lors de la remise du dossier à l'AMP, sera revu car trop restrictif pour apprécier l'évolution globale. En effet qu'est ce qui est le plus important ? Connaître par trimestre ou semestre le nombre de jardins, de charrettes de compost ou savoir si les bénéficiaires peuvent désormais mieux se nourrir, se soigner, ne plus avoir de difficultés en période de soudure, scolarisent leurs enfants ?

Donc cette évaluation ne se fera pas en fonction des trimestres civils mais par période culturelle et portera sur des indicateurs à la fois quantitatifs mais aussi plus qualitatifs.

Pour le compost chaque famille possède une fosse et il est indispensable d'avoir le compost nécessaire pour réaliser les cultures souhaitées. Si les rendements sont mauvais, les rectifications sont faites par les techniciens responsables dans tous les domaines mais le technicien veille à ce que la fertilisation soit toujours correcte.

Benja a élaboré un document en relation avec le calendrier culturel pour consolider les actions de sensibilisation, formation, évaluation. Ce document tient compte des différentes cultures définies dans le système culturel mis au point et expérimenté depuis plusieurs années à Kelilalina .

Chaque trimestre, Benja réunira l'ensemble des membres des CLD pour une ou deux journées au cours desquelles les informations et formations seront dispensées pour cultiver les légumes de la période concernée et recueillir les données , réussites, difficultés de la période culturelle précédente. (voir planning au paragraphe ci-dessus CLD) Pour l'évaluation périodique, les éléments recueillis par les techniciens animateurs seront saisis pour chaque famille dans un tableau réalisé par les jeunes de A Green Future qui alimentera le tableau des groupements et celui par village. Ce tableau synthétique me semble très pertinent et donnera une vision globale par groupement, par village, de l'ensemble des réalisations ; il permettra aussi d'apporter les mesures correctives en cas d'insuffisances constatées. (annexe 5)

### Synthèse des informations recueillies lors de la mission sur la vulgarisation

L'équipe est déjà persuadée que l'autonomie alimentaire est réalisée dans toutes les familles participant au projet mais souvent au-delà car nombreux sont ceux qui copient les jardins et le riz pluvial. Lors de notre passage dans les villages, nous avons effectivement vérifié ces dires, tous nous parlant fièrement de leur évolution économique et de leurs nouvelles productions aussi bien en cultures qu'en élevages divers.

On trouve beaucoup de cultures de tomates, citrouilles, haricots verts, carottes et ces légumes manquent sur tous les marchés. Les familles consomment ces légumes mais de plus en plus en vendent et veulent étendre la superficie de leurs parcelles pour en cultiver davantage et ainsi avoir des revenus supérieurs.

Il est important de souligner que TA ne travaille plus uniquement sur les villages du district mais s'ouvre :

- Le technicien Tovo travaille dans un autre district.
- Père Richard du vicariat Nord de Tana a envoyé en formation au centre e Kelilalina. Martial, 36 ans qui fera de la vulgarisation dans le Nord de Tana.
- À la demande du diocèse, compte tenu des résultats très satisfaisants dans le district, Benja va faire des essais de riz pluvial dans d'autres districts.

Benja et les autres techniciens constatent que depuis deux ou trois mois, il est dans la plupart des villages difficile de distinguer les jardins des membres des groupements et ceux des familles non membres car de plus en plus les voisins copient les techniques et les nombres de réalisations des groupements actifs ne sont plus significatifs. Officiellement 600 familles participent au 31/3/2019 au projet car sont dans des groupements TA mais ce chiffre n'est pas significatif.

Benja considère que la vulgarisation est réussie lorsque 80% de la population améliore ses productions et cet objectif est désormais atteint pour le riz pluvial.

Il à noter que sur la piste qui mène à Kelilalina, on voit sur trois kilomètres environ, avant le centre de formation des parcelles qui antérieurement étaient vierges, cultivées avec du riz pluvial et des légumes alors que les familles ne font pas encore partie de groupements. Ils ont tout simplement copié en venant visiter la grande vitrine de démonstration du centre. Sur cette même piste on a vu pendant notre mission les rizières coupées et déjà préparées pour recevoir les cultures de contre saison.

À Ihazolava, 90% des rives sont actuellement semées alors qu'avant il n'y avait rien, sauf parfois de l'orge qui appauvrit les sols. Ils font désormais la rotation carottes/riz et souhaitent s'étendre.

Le système mis au point par Benja à Kelilalina et dans certains groupements TA consiste à mettre en place dans chaque village **un calendrier des cultures** afin qu'il y ait des productions chaque mois engendrant des revenus réguliers toute l'année.

Un calendrier de plantation est fait pour réaliser le calendrier des récoltes (voir document en annexe 1)

Parmi les différentes cultures expérimentées à Kelilalina depuis cinq ans, il en a choisi seulement cinq, qui bien sûr sont adaptées aux terrains et aux conditions climatiques de la région mais sont aussi très demandées sur les marchés, rentables, faciles à cultiver, nécessitant peu de moyens et peu d'investissement.

Par ailleurs, la succession de ces cultures fertilise énormément le sol.

Les carottes et brèdes ne gelant pas sont cultivées de Mai à septembre par exemple puis il y aura des haricots verts, tomates, etc.

Tsinjo Aina va encadrer les familles pour déterminer avec elles les quantités nécessaires mensuellement pour se nourrir et éventuellement vendre s'ils le souhaitent. Ainsi, les cultures à mettre en place seront indiquées par période culturale.

À chaque saison une culture déterminée et très rapidement les tomates, haricots verts, courgettes, carottes, citrouilles vont remplacer la culture des pommes de terre abandonnée pour maladies en 2008 alors que la région en exportait à l'île Maurice.

Une grande entreprise de pizza, Gastro Pizza, souhaite acheter 30 tonnes de légumes par semaine mais la quantité actuelle n'est pas suffisante. Benja pense que cet objectif sera atteint assez rapidement avec l'ensemble des récoltes dans les villages.

Ce système est bien accepté par les familles qui se rendent compte du développement économique que procurent ces productions et beaucoup nous ont dit qu'ils allaient augmenter leurs surfaces de cultures.

Avec une bonne fertilisation, du travail, Benja considère qu'on peut vivre de son exploitation familiale et évoluer économiquement, ne plus avoir besoin de partir chercher du travail en ville. Effectivement dans certains villages, on a vu plus d'hommes et notamment de jeunes qu'autrefois.

La variété de riz utilisé, le **fofifa 173** est bien adapté dans la région et les rendements ont pratiquement triplé.

Avant l'intervention de TA il n'y avait pratiquement pas de culture de riz pluvial ou les rares champs donnaient des rendements médiocres car les semences utilisées étaient inadaptées, les parcelles étaient infertiles, alors qu'en 2017 dans beaucoup de villages en moyenne 30% des familles pratiquaient cette culture et en 2018 :80%.

Les semences sont conservées mais tous les deux ans, il faut les mélanger avec d'autres semences venues de zones géographiques différentes pour éviter la dégénérescence.

Les rendements sont assez élevés chez certains qui fertilisent bien, environ **7 tonnes à l'ha**. En moyenne, rendement de 3 tonnes à l'hectare. Mais avec la fertilisation conseillée et la rotation des cultures ces rendements vont rapidement s'améliorer. Il faut encourager encore les familles à produire des matières organiques et végétales pour faire encore plus de compost mais des améliorations considérables sont enregistrées et dans les familles des groupements, plus personne n'utilise les engrais chimiques.

Les familles qui ont un peu de réserves financières achètent actuellement le riz venant d'être récolté, stockent celui qu'ils viennent de produire pour le vendre en octobre novembre 2019 au prix fort.

La culture du riz de rizière n'était pas très productive et la culture du riz pluvial sur tanet a les avantages d'avoir la récolte presque deux mois avant, d'utiliser des terrains qui étaient vierges et surtout de fertiliser les sols pour pouvoir ensuite planter des légumes qui eux même apportent des éléments nutritifs pour la prochaine culture de riz. Certaines familles étaient réticentes au début mais au vu des résultats dans les vitrines, ils ont adhéré facilement. Le dimanche 14/4 certaines familles ont perdu une partie des récoltes suite à la grêle mais la plupart avaient ramassé avant et rattraperont cette perte avec les cultures de contre saison.

Gros changement de mentalité constaté dans presque tous les villages avec des prévisions alors que la tradition est de vivre au jour le jour. Par exemple actuellement, ils font du compost en grande quantité pour la prochaine culture du riz en novembre....

Certaines familles nous ont dit élever volailles ou porcs qui seront vendus lors de la rentrée scolaire.

A Ambohimarina, ils ont planté en 2018 des haricots pour préparer la fertilisation des sols pour le riz pluvial à partir de novembre 2018. Ils ont aussi beaucoup de courgettes, brèdes qu'ils vendent au marché d'ambohimandroso.

On a vu des maisons rénovées, construites, quelques panneaux solaires et tous scolarisent leurs enfants en primaire. Quelques familles de plus en plus nombreuses ont pu les envoyer au collège ou au lycée alors que cela aurait été impossible avant disent-ils.

Frère Félicien félicite Tsinjo Aina qui ne participe pas seulement à la vulgarisation mais aide l'Eglise qui prévoit dans la sixième directive le développement de la population. Tsinjo Aina avec ses actions facilite la scolarisation des enfants.

Pendant la mission de trois semaines, les visites des villages ont permis de constater ces faits et les détails figurent par village en annexe 2.

Ci-dessous une petite synthèse des remarques les plus fréquentes des bénéficiaires interrogés dans les villages visités :

- Ils ont évolué économiquement depuis qu'ils adoptent les méthodes culturales Tsinjo Aina et la diversification des productions ; le calendrier cultural mis en place leur permettra de se développer encore plus. La culture de riz pluvial et les cultures de contre saison se généralisent au-delà des groupements officiels.
- Ils n'achètent plus de riz et pratiquement plus de légumes, excepté ceux qu'ils ne produisent pas.
- Ils vendent riz et légumes et envisagent d'augmenter les surfaces cultivées pour vendre encore plus.
- Les vaccinations des volailles se généralisent et les familles ne faisant pas partie des groupements y participent et constatent qu'il n'y a plus de mortalité.
- Ils n'ont plus de difficulté pendant la période de soudure, ont un grenier à riz et stockent en attendant la hausse du cours.
- Ils scolarisent leurs enfants, y compris en secondaire et parfois au lycée, ce qui était impossible avant.
- Ils améliorent leur habitat, parfois font construire.
- Ils font évoluer leur cheptel de volailles, porcs, zébus, et ont la capacité d'épargner et de réinvestir.
- Ils ont la capacité de se soigner, de faire face à des coups durs tels que maladie grave, décès, avec éventuellement si besoin, l'entraide des autres familles du groupement
- Ils prévoient, anticipent envisagent ou mettent en place des petits projets pour améliorer encore plus leurs conditions de vie.
- Une grande réunion a eu lieu à Sahamadio le dimanche 5/5/2019 et les nombreux participants ont indiqué que pratiquement toutes les familles du village vont mettre en place dès mi-mai, avec la campagne carottes, le calendrier cultural mis au point par Benja. On peut donc affirmer que la vulgarisation agricole qui touchait pour le riz pluvial 80% de la population du village va concerner à partir de Mai 2019 environ 90% des familles.

Une exception à cette évolution, malheureusement le village d'Ambatolampikely qui a seulement deux groupements actifs, celui de Monsieur Paul, secondé par Victor et celui des enseignants depuis l'arrivée de la nouvelle directrice, en Mars 2019 mais il semble qu'elle rencontre des difficultés avec certains villageois. Locaux délabrés, toiture de l'école encore plus endommagée alors qu'en 2012 déjà, il leur a été demandé d'effectuer les travaux, difficultés en période de soudure, non scolarisation des enfants car ils n'en mesurent pas l'intérêt, disputes internes dans le village, peur que «la foudre leur tombe dessus » s'ils vont à l'encontre de certaines personnes..... Et surtout demande permanente d'assistanat, de paiement des écolages, de dons d'engrais chimiques..... Ils ont cependant proposé de fournir la main d'œuvre pour réparer l'école et alléger ainsi le devis établi. Bonne occasion de les impliquer enfin dans la gestion de leur village.

Même réunion, avec les mêmes objectifs et les mêmes commentaires qu'au cours des cinq missions précédentes les invitant à visiter le village voisin de Sahamadio, à scolariser les enfants et mêmes promesses, en espérant qu'elles seront enfin tenues.

Lors de la prochaine mission j'ai décidé d'aller voir ce village uniquement si Tsinjo Aina a pu y travailler car je ne souhaite plus m'investir pour RIEN .....Il y aura suffisamment de choses à voir dans les 17 autres villages du district.

## Budget du projet vulgarisation

Benja remet le bilan financier pour l'année 2018 (en annexe 4) assorti d'un classeur avec les pièces justificatives que j'ai contrôlées le 3/5/2019.

Ci-dessous figurent des subventions nécessaires jusqu'au 30/6/2020 avec la répartition entre AFM et TA

### SUBVENTION DEUXIÈME TRIMESTRE 2019

	AFM	TA
Rétroprojecteur	250	
Groupe électrogène	300	
Tableau	50	
3 vélos	200	100
10 coqs *7 euros		70
50 poules * 5 euros		250
12 porcs * 45 euros		540
Salaire Benja 300*3	900	
Indem déplacement benja 150*3	225	225
Salaires 9 techniciens	750	180
Déplacement techniciens		90
Photocopies 100*4pages*100ar	10	
Formation et réunions CLD		
Juin 2 jours *100 pers*1 euro	200	
Internet Nadya	10	
Divers	55	
<b>TOTAL</b>	<b>2950</b>	<b>1455</b>

### SUBVENTION DEUXIÈME SEMESTRE 2019

	AFM	TA
Salaire Benja 300*6	1800	
Indem déplacement benja 150*6	900	
Salaire 9 techniciens	1500	360
Déplacement 9 techniciens		180
Vaccins volailles et porcs	300	300
Formation et réunions CLD		
Sept 2 jours *180 pers*1 euro		360
Novembre 1 jour *180 pers	180	
Photocopies		200
Internet Nadya	20	
<b>TOTAL</b>	<b>4700</b>	<b>1400</b>

### SUBVENTION PREMIER SEMESTRE 2020

	AFM	TA
26 coqs *7 euros		182
100 poules * 5 euros		500
24 porcs * 45 euros		1080
Salaire Benja 300*6	1800	
Vaccins volailles et porcs	300	300
Indem déplacement benja 150*6	900	
Salaire 9 techniciens	1500	360
Déplacement 9 techniciens		180
Formation et réunions CLD		
4 jours *180 pers*1 euro		720
Communication et foires		420
Formation 5 jeunes		1250
Divers	55	300
Internet Nadya	20	
<b>TOTAL</b>	<b>4575</b>	<b>5292</b>

### TOTAL SUBVENTIONS VULGARISATION

	AFM	TA
2018	5375	855
1° trimestre 2019	4400	
2° trimestre 2019	2950	1455
2° semestre 2019	4700	1400
1° semestre 2020	4575	5292
<b>TOTAL</b>	<b>22000</b>	<b>9002</b>

#### SITE DE IHAZOLAVA

Des membres de Tsinjo Aina louent à I hazolava un terrain de 3,5 ha pour 60 000 ar par an, soit 150 euros environ.

Il y a une maison, un puits couvert et trois autres puits.

Rija, Juliette et Tigana y sont affectés mais Rija participe aussi à temps partiel à la vulgarisation agricole. Des journaliers sont embauchés en fonction des besoins.

Un gros investissement financier a été fait en 2018 pour remettre ce terrain en culture mais il est beaucoup plus fertile qu'à Kelilalina et les productions sont excellentes. Suite à cette mise en culture et aux extensions faites à Kelilalina pour compenser le manque de revenus du géranium, Benja a utilisé en 2018 à cet effet, les indemnités payées par AFM et ne s'est pratiquement pas accordé de revenus.

Il y a 10 000 plants de géranium qui seront distillés en principe en Juin 2019 et 25 000 boutures dont la moitié prêtes à être replantées.

De nombreuses cultures sont pratiquées : des haricots verts, tomates, carottes, courgettes, etc. et une grande rizière de riz pluvial de 1,5 ha qui a donné un excellent rendement. Deux hectares de carottes y seront cultivés dont un hectare déjà en culture, l'autre courant Mai. Une centaine de tonnes seront récoltées avant fin septembre.

## PLATE- FORME CAROTTES

Avec Aimée, technicien agricole, membre d'APV et Anicet nous visitons un site appelé « plateforme carottes » qui s'étend sur une superficie de 35 hectares réparties sur plusieurs communes.

Des boutures sont faites pour récupérer les semences et Tsinjo Aina en fournit une partie ; en 2018, 50 tonnes ont été vendues dont 2 tonnes pour TA dans différentes villes : Tana, mahajunga, Tamatave, Tuléar.

Sur un petit terrain de 4 ares, 2 tonnes ont été récoltées pour 1 300 000 ar (325 euros). , Pour 35 ha, la production serait énorme, 1 750 tonnes pour un chiffre d'affaires approximatif de 280 000 euros.

**Cette culture engendrera un très grand développement économique de la région quand la totalité des parcelles seront exploitées et remplacera la pomme de terre qui a été abandonnée en 2008 alors qu'elle était exportée à l'île Maurice.**

## SITE DE KELILALINA

### Élevage porcin :

Il y a cinq truies et un mâle pour la reproduction permettant ainsi d'avoir environ 80 petits par an dont certains sont engraisés pendant 7 à 8 mois pour être vendus à un boucher d'ambomandroso à un tarif très intéressant compte tenu de la qualité de la viande (presque 300 euros le porc)

Les autres sont vendus à un mois et demi et le prix de vente correspond presque au bénéfice, les petits étant nourris par la mère : 130 000 ariary, soit 33 euros.

### Volailles

Il y a toujours des poules pondeuses et des poulets Gasy.

Des fichiers Excel ont été créés pour assurer l'ensuivi financier de ces AGR (annexe 3)

Il y a aussi quelques oies.

### Zébus et vache

Deux zébus sont utilisés pour le transport et les travaux des champs. La vache et le zébu achetés par les jeunes suisses profitent bien.

### Essais au niveau des cultures

Kelilalina est considéré comme un site de production d'activités génératrices de revenus qui permettra les financements de la vulgarisation dans le district mais sa vocation est aussi un centre expérimental de recherches dans lequel de nombreuses cultures et élevages ont été testés afin de pouvoir proposer aux familles les meilleures cultures et méthodes.

Par exemple, ils ont testé cinq variétés de riz pluvial et après deux années, ils ont conservé une semence, le fofifa 173 qui procure le meilleur rendement et est très apprécié sur le plan nutritif et gustatif. Cette semence a été donnée aux groupements (8kg par famille pour un total d'environ 180 euros) lors d'une grande Réunion des membres des CLD en Octobre 2018 et les familles reconnaissent que les résultats sont très satisfaisants.

Il convient de souligner que dans cette région, presque aucune famille ne pratiquait cette culture car il y avait uniquement du riz de rizière. Par ailleurs, sur les pistes qui amènent au site de Kelilalina, nous voyons beaucoup de parcelles de riz pluvial alors que les familles ne font pas partie de groupement. Elles sont venues visiter et ont COPIÉ.

Je demande à Benja quelle est pour lui la production de Kelilalina ou de I hazolava la plus rentable et il refuse de répondre à cette question qui soutend la demande de renforcer cette activité par rapport à d'autres moins rentables.

Pour lui, tout est complémentaire, les légumes nourrissant volailles et porcs et ce système de production doit être maintenu avec cette importante diversification des productions.

## GÉRANIUM

À Kelilalina on a constaté, suite aux gels successifs de Juin 2018, une perte de plus de 80% des plantations mais ils ont conservé une parcelle après l'alambic qui sera protégée par une haie de ravintsara. Jacarandas pense qu'il faut continuer un peu avant d'arrêter cette production. Les ravineras sont donnés par Jacarandas qui s'engage à acheter l'Huile essentielle d'ici 3 ans (achetée moins cher que celle de géranium mais sa production est plus importante)

Cette perte a été en grande partie compensée par la diversification des productions et ils en retirent les points positifs, à savoir les techniques expérimentées pour la meilleure culture, la reproduction par bouturage ou marcottage, etc.... Tout ceci a énormément servi à la plantation de I hazolava qui est située sur un terrain beaucoup plus fertile et protégé du gel.

## **VISITEURS DE KELILALINA**

François, Quentin, Théophile, élèves en licence d'une école de finances de Lille étaient en stage à Kelilalina en même temps que nous.

Pendant leur formation, ils ont réalisé de nombreuses actions pour financer leur mission humanitaire et ont apporté beaucoup de matériel sportif et éducatif, des vêtements, etc.

Sur place ils ont acheté de la peinture et ont repeint certaines salles qui vieillissent mal en saison des pluies.

Achat sur place également de deux grosses batteries pour les panneaux solaires, de vaisselle, pneus pour les vélos, etc.

Ils ont participé aussi aux travaux des jardins potagers, au ramassage du riz et sont à l'aise et toujours de bonne humeur dans cet environnement isolé, aux conditions de vie difficiles. Ils se sont tellement bien intégrés que l'un d'eux, François a été invité par le Président du club de foot d'Ambatolampy pour jouer dans son équipe le dimanche 28/4/2019. Match gagné !!!.

Ils ont aussi réalisé des tableaux permettant de faire la gestion du centre et de l'association TA plus facilement ainsi que le document facilitant l'évaluation du projet vulgarisation (annexe 5)

Félicitations pour leur implication, leur détermination, leur sens de l'humour.

Andrée Logli est venue pour me seconder dans la mission, m'aider à faire le présent compte rendu et surtout pour porter un regard nouveau sur notre action. Sa formation et son expérience lui ont permis de conseiller parfois TA par rapport à des questions de relations humaines. Elle a été étonnée dans certains villages de la motivation, de l'implication et du sens des responsabilités de certaines personnes. Mais je transmettrai le texte qu'elle rédigera plus tard.

Je la remercie pour son aide et ses précieux conseils.

## **CENTRE DE FORMATION AGRICOLE DE KELILALINA**

Le centre a encore évolué depuis notre dernière mission avec à l'arrière de grands dortoirs au premier étage et au rez de chaussée des salles de cours. Une pièce est prévue pour recevoir un personnel de santé chargé du suivi des femmes enceintes et des nourrissons dont l'association Au Cœur Des Peuples a financé 200 euros.

Les AGR financées par l'association THL grâce à la subvention de l'AMP et de IMPALA (16 000 euros) sont terminées avec porcheries, poules pondeuses, poulets de chair et grands jardins : canne à sucre, bananiers, haricots verts, haricots, courgettes, citrouilles, tomates, oignons, petits pois, choux, plantes aromatiques, 200 arbres fruitiers, des kakis, etc.

La quatrième promotion finit sa formation le 1/5/2019 et nous assistons à la grande fête de remise des diplômes.

Lors de cette cérémonie, sont présents environ 160 personnes dont la plupart des membres des CLD, sauf ceux d'Ambatolampikely, deux représentants du Député retenu par le Président de la république, les Présidents des fokontany, les responsables des APV, les maires des communes, le chef de district, le vicaire de I hazolava, Frédéric, et l'inspecteur du district, plus de nombreuses autres autorités, les familles des élèves, etc.

Se succèdent après la messe et la présentation des mémoires par les élèves (travaux portant sur : élevage de porcs, de poules pondeuses, de poulets de chair, canards, compost, jardins, vaches laitières), de nombreux discours.

Nadya rappelle le contenu de la formation, invite les participants à poser des questions aux élèves pour mieux connaître les techniques agricoles, avoir des conseils car l'objectif poursuivi est de les former pour qu'ils deviennent des professionnels mais aussi des vulgarisateurs agricoles dans leurs villages respectifs.

Monsieur Patrice, inspecteur du district remercie Tsinjo Aina, Amitié France Madagascar et Tsinjo Ho Lovaso.

Le Président du district demande aux élèves de devenir les piliers de leurs villages afin de leur permettre de renforcer le travail capital de TA pour évoluer encore plus.

Les représentants du député indiquent que les actions développées par TA sont reconnues, correspondent exactement à la politique définie par le Président de la république avec son engagement de développement économique des familles. (Engagement N°9 : L'autosuffisance alimentaire et Engagement N°10 : La gestion durable de nos ressources naturelles)

Il remet, au nom du Député, une enveloppe à TA.

Un stand d'exposition de légumes, semences, canne à sucre, etc. est présenté avec des panneaux indiquant les différentes activités de Tsinjo Aina.

Un repas est servi avec uniquement des produits de Kelilalina (crudités diverses, œufs, porc tué la veille, riz, bananes) et quelques danses couronnent cette belle journée ensoleillée.

Toutes ces interventions d'interlocuteurs de différents horizons politiques ou religieux montrent à quel point Tsinjo Aina est maintenant connue, appréciée pour son efficacité dans le district.

Tant d'années de recherches, d'expérimentations, de difficultés aussi bien sur le plan climatique qu'humain, enfin récompensées par une immense considération.

Sans blasphémer, puis je ajouter que certains nous ont traités de Dieu dans les villages, tellement les évolutions socio-économiques sont appréciées?

## **GESTION DES PROJETS ET DU CENTRE DE KELILALINA**

La gestion est très bien tenue (en annexe 4 quelques exemples de cahiers pour chaque activité : élevages volailles, porcs, centre de formation, salaires du personnel, vulgarisation, géranium, bâtiments, etc.) .

Avec la participation des jeunes de A Green Future, les différents fichiers ont été informatisés (dépenses, recettes, bénéfiques, avec même la notion des œufs consommés, cassés, etc).

- ✓ Elevage porcin
- ✓ Elevage poules pondeuses
- ✓ Elevage de poulets de chair
- ✓ Cultures en différenciant géranium, citrouilles, carottes, riz et les autres légumes
- ✓ Salaires
- ✓ Bâtiments

Les factures ont été contrôlées et aucune anomalie n'a été relevée. En annexe 3 figurent la comptabilité de l'année 2018 et la liste des formations des membres des CLD : 47 journées de réunions dans 10 villages et 994 participations entre septembre et décembre 2018 pour la mise en place et les formations des membres des CLD.

## **CONCLUSION DE LA MISSION**

La lecture de ce compte rendu suffit à démontrer la réussite de ce projet de vulgarisation agricole qui va au-delà de nos espérances malgré les difficultés relativement graves rencontrées par l'équipe qui ont entraîné une forte démobilisation des membres de l'équipe et beaucoup de temps passé par Benja en réunions à Tana avec l'archevêque, le Père Julien et à Ihazolava avec l'inspecteur du district.

Félicitations à Benja Andriamanalina (et à l'équipe qu'il a formée) d'œuvrer pour favoriser la sécurité alimentaire de la population de ce district de 23 000 habitants mais on voit que l'action tend maintenant vers un développement socio-économique, sanitaire et éducatif et dépasse largement dans certains villages les préoccupations agricoles.

## ANNEXE 2 – VULGARISATION AGRICOLE : VISITES DE VILLAGES

### IHAZOLAVA

**Visite d'un groupement qui a mis en place l'élevage de 300 poules pondeuses** grâce à un emprunt bancaire de 800 euros environ. Ferme très bien tenue et ils sont très satisfaits de l'encadrement technique apporté par Anicet.

#### **Groupement des enseignants de l'école publique**

Dans la première école, ils ont développé des jardins potagers en faisant une bonne fertilisation avec petits pois, haricots, bledes, carottes, concombres.

Dans la deuxième, tout le pourtour du terrain est planté de carottes, haricots, petits pois, brèdes, carottes. Les 19 enseignants et les parents d'élève ont préparé les différentes parcelles arides et les ont fertilisées avant de pouvoir cultiver.

Les formations ont été dispensées aux enseignants et aux élèves par Anicet.

Pour ces deux écoles, des parcelles vierges permettront une extension pour la prochaine saison.

Les légumes serviront à alimenter les 1000 élèves de 4 à 15 ans, lors de la prochaine rentrée de 2019 avec cette nouvelle cantine scolaire.

Les frais de scolarité sont de 25000 ar par an.

Les conseils des deux nutritionnistes sont divulgués et Anicet nous précise que leur passage a été très intéressant, que même les animateurs santé ont découvert beaucoup d'informations et que les fiches techniques élaborées sont bien utilisées.

On a visité à I hazolava **cinq autres groupements** dont celui des scouts et tous ont mis en place des jardins, sont très satisfaits des formations et appuis de Tsinjo Aina qui leur permettent d'avoir de très bons résultats.

### KELILALINA :

**Le Groupement Kintana dont le responsable est Theogene** comprend 9 membres et tous étaient présents.

Ils ont un jardin commun et de nombreux jardins individuels leur permettant de subvenir à leurs besoins et de vendre un peu de légumes. Partout des fosses à compost.

Un cahier de gestion est tenu, indiquant les données pour différents indicateurs (légumes, élevage avec nombre de vaccins, traitements et vitamines, les volailles consommées, vendues et l'utilisation des bénéfiques.

Concernant le riz pluvial, avant l'intervention de TA, une famille pratiquait cette culture avec des rendements faibles mais désormais tous ont du riz sur tanet avec une bonne production car ils fertilisent et utilisent les bonnes semences.

Ils cultivent les légumes en contre saison leur permettant avec cette rotation de fertiliser les sols et d'avoir des légumes toute l'année.

Tous les Enfants en âge scolaire vont à l'école, au collège, ce qui était impossible avant car ils n'avaient pas les revenus suffisants.

Theogene participe à la vulgarisation 3 jours par semaine et éventuellement plus si besoin.

#### **Groupements animés par Charline**

Dans un groupement récemment formé, en Février 2019, ils ont fait un champ commun de riz pluvial et un jardin dans lequel ils ont récolté 48 courgettes, 3 kg d'angyves, 1 kg de brèdes,

Dans un autre 40 courgettes, trois soubiques de brèdes, deux soubiques de haricots verts, 20 kg de tomates, 25 potirons, des haricots, de la ciboulette.

Ils ont conservé quelques légumes pour récupérer les semences et les distribuer aux autres familles du hameau.

Parmi les membres des groupements, il y avait 3 personnes du CLD qui ont bien conscience de leur rôle et de leur responsabilité qui est de sensibiliser le plus de familles possible à utiliser les techniques Tsinjo Aina. Le groupement considère qu'après avoir vu quelques réalisations, cela fera très rapidement tâche d'huile et que les techniques seront facilement adoptées.

#### **Autre groupement de Kelilalina encadré par Charline**

Avec ce groupement, il y avait 3 membres du CLD et la présence de 4 autres groupements.

Benja leur dit que nous sommes ici pour évaluer les actions, voir s'il y a des améliorations à apporter et s'ils sont volontaires pour se développer encore plus. Il leur demande s'ils sont suffisamment formés pour occuper cette

fonction de sensibilisation auprès des groupements de familles. En effet il faut faire évoluer les productions pour éviter l'exode rural des hommes.

Les membres ont été bien formés mais auraient besoin d'un soutien pour encore mieux mobiliser et animer. Ils font ressortir que Charline leur a appris de bonnes méthodes de fertilisation qui permettent d'avoir des rendements importants. Avant la venue de TA, la plupart des familles mettaient des engrais chimiques. Certains ne voulaient pas faire de compost par manque de matière végétale mais au vu des résultats obtenus par les familles qui faisaient du compost, ils vont pratiquer cette méthode qui mobilise du temps mais est gratuite et donne d'excellents résultats.

De nouvelles cultures ont été introduites comme la carotte, tomate, petits pois, courgette, potirons, haricots verts, navets, géranium.

Ils ont essayé l'oignon mais les résultats ne sont pas probants et Benja va y remédier.

Ils ont gardé des semences pour la prochaine récolte et pour donner aux autres familles et ont pu vendre le surplus de haricots verts non consommés.

Dans un groupement, ils ont élevé deux porcs, et avec leur vente ont acheté un zébu.

Benja leur explique qu'une nouvelle méthode de formation va être mise en place en fonction du calendrier cultural. Par exemple un mois avant la période de plantation des citrouilles, il y aura une grande Réunion regroupant les membres des CLD pour :

- expliquer les méthodes de culture, récolte, la vente éventuelle
- Analyser les résultats de la précédente période

Les participants sont très satisfaits et disent qu'ils vont faire beaucoup d'efforts pour se développer.

Ils soulèvent le problème des semences qui peut poser problème. En effet, TA donnaient des semences à chaque nouvelle famille, les anciens bénéficiaires les gardaient et les partageaient mais compte tenu de l'ampleur de la vulgarisation et des demandes croissantes d'extension des parcelles, ils sont parfois en rupture et doivent en acheter, et parfois avec difficulté pour trouver les bonnes semences.

Tous ou presque ceux qui ont cultivé des carottes veulent rajouter 5 ares pour pouvoir vendre ce légume très demandé dans la région.

Les membres sont satisfaits des actions menées et pensent que grâce à Tsinjo Aina, il pourra y avoir un grand développement de la région mais ils sont conscients qu'ils doivent beaucoup travailler pour faire le compost et augmenter leurs superficie de cultures.

Benja est conscient du travail supplémentaire et des efforts demandés mais il ajoute que le corps et l'esprit doivent évoluer pour faire évoluer les villages. Il faut changer les mentalités et les techniques ancestrales non productives. Déjà dans le village, ils ont constaté le retour de quelques hommes partis en ville qui ont compris qu'on peut vivre de l'agriculture familiale. Les jeunes sont aussi sensibilisés et commencent à rester dans le village, à se former parfois au centre de Kelilalina.

Tous les Enfants en âge scolaire vont à l'école primaire et certains au collège, ce qui était impossible avant.

Benja les félicite de vouloir accompagner le développement des familles de ce village et leur indique qu'ils peuvent compter sur le soutien de l'équipe Tsinjo Aina, l'objectif étant de sensibiliser le maximum de familles à utiliser les méthodes de culture et d'élevage.

Un membre indique qu'au niveau de la paroisse, il existe une structure qui appuie les familles mais que leur action est inefficace par manque de techniques apportées. Tsinjo Aina va contacter cette cellule et les former s'ils le souhaitent.

## **AMBALAVAO**

Le CLD et les groupements sont relativement récents et Hyacinthe, le technicien responsable présente Tsinjo Aina et AFM.

Benja précise que les participants doivent indiquer leurs difficultés, leurs besoins, leurs projets pour se développer économiquement. Il ajoute qu'ils ont bénéficié de formations d'animation et techniques mais que TA sera toujours à leur côté pour valoriser ces formations et les renforcer. Des suivis réguliers seront faits, avec sans cesse des appuis techniques, afin que les meilleurs rendements soient constatés.

Il explique que TA a fait depuis cinq ans de nombreuses expériences au centre de Kelilalina et dans des vitrines agricoles et a mis au point un calendrier cultural par mois (carottes, brèdes, légumes, riz pluvial, etc)

Il commente le calendrier qui permettra d'avoir des productions toute l'année, avantage considérable pour éviter la période de soudure mais il n'est pas le seul ; en effet, cette rotation des cultures enrichit considérablement les sols, ne dispensant toutefois pas la fertilisation par compost végétal et organique.

Il ajoute que la vulgarisation agricole permettra d'avoir des revenus importants pour scolariser les enfants, objectif principal des associations AFM et TA car les Enfants sont l'avenir du pays.

Pour lui, « quand le corps a faim l'esprit vagabonde »

Dans ce village on voit de nombreuses fosses à compost, prêtes pour les prochaines cultures.

Le Président du Fokontany est satisfait de travailler avec TA qui a fait ses preuves ailleurs et va leur permettre de se développer car ils ont la volonté mais les techniques leur manquaient.

Le frère du Président nous considère comme des Dieux, nous félicite et nous remercie pour ce gros investissement.

Le directeur de l'école reconnaît la qualité de la formation TA et il s'engage à vulgariser ses connaissances.

Un terrain appartenant à l'église pourra être mis à la disposition des familles pour faire un grand jardin commun qui sera une vitrine agricole.

Hyacinthe précise qu'il sera dans le village le dimanche 28/4 pour une grande Réunion et faire la liste des personnes qui veulent constituer des groupements.

D'autres réunions seront rapidement programmées afin de pouvoir former les familles à temps par rapport au calendrier culturel.

## **AMBATOBE BAS**

Le Président du CLD, Prosper, veut mettre en place une grande vitrine de démonstration pour sensibiliser les familles qui sont encore réticentes et participeront davantage quand elles auront constaté les réussites de certains.

La production de riz est passée de 350 kg à 970 kg.

Il a cultivé 3 ares de carottes et six autres familles en ont fait 1 are, soit au total 9 ares.

Une parcelle est préparée pour semer des petits pois.

Benja commente le calendrier culturel et Prosper signale qu'avant ils avaient des problèmes pendant la période de soudure alors que maintenant avec les carottes et les brèdes et la meilleure production de riz pluvial, ils n'en auront plus. Il va diversifier ses cultures en ajoutant des citrouilles et des tomates.

Il reconnaît qu'il leur manquait de techniques et qu'avec TA ils pourront se développer dans de bonnes conditions.

Il ne pratique pas l'élevage de volailles qui détruisaient les jardins des voisins et benja leur donne des conseils et indique que son équipe les appuiera pour trouver la meilleure solution.

Il ajoute qu'une grande Réunion regroupera les membres des CLD lors de chaque campagne culturelle, la semaine prochaine étant consacrée à la culture de la carotte. En septembre, ils parleront de la culture des citrouilles et en octobre du riz pluvial.

## **VISITE DU GROUPEMENT ANIMÉ PAR LE CATHECISTE, BENJAMIN**

Le CLD est en train de se mettre en place et les participants sont très nombreux, une 50.

Benja présente TA et AFM, évoque le rôle des CLD, indique que M. Patrice, l'inspecteur de Ihazolava soutient leurs actions.

Il parle des différentes techniques mises au point et expérimentées au centre de Kelilalina et dans certaines vitrines agricoles, du calendrier culturel, des formations qui seront dispensées à chaque campagne.

Benjamin dit qu'une ONG avait aussi sensibilisé les familles mais qu'il n'y a eu aucune suite et le regrette.

Benja précise que lorsque TA sensibilise la population d'un village, elle leur dispense des formations et les appuie régulièrement et que ce ne sont pas de simples promesses.

Des questions sont posées sur le traitement des animaux et Benja explique que TA ne peut aller dans chaque familles et qu'ils doivent s'organiser en groupements pour bénéficier de formations collectives et de journées de vaccination.

Concernant le riz pluvial, il leur conseille de ne pas vendre leur stock maintenant mais d'attendre la hausse des prix, vers octobre.

Chantal souligne que dans les villages dans lesquels TA a sensibilisé les familles depuis quelques années, il n'y a plus de problème pendant la période de soudure, qu'actuellement après la récolte, ils consomment du riz acheté, stockant le leur qui sera vendu après la hausse des cours.

Il y a de nombreux échanges avec des familles très intéressés. Benja les invite à visiter des villages voisins pour voir les réalisations.

## **SAHAMADIO**

Nombreux participants dont les membres des CLD et les présidents des groupements.

**Benja** explique la mission de AFM et de Tsinjo Aina qui consiste à mesurer le niveau de dynamisme de chaque groupement, du CLD et voir comment ils vont se mobiliser pour monter des petits projets pour valoriser leurs productions et d'autres qui dépassent la vulgarisation agricole ( eau potable assainissement, éducation, santé, bâtiments, etc)

Dans ce village, il y a 12 groupements formalisés mais aussi d'autres en cours de constitution. Nous voyons de belles vitrines agricoles, avec beaucoup de cultures (carottes, courgettes, petits pois, haricots, haricots verts, citrouilles, brèdes, tomates, patates douces, maïs, etc), des haies de tephrosia et crotallaire destinées à fertiliser les sols et pratiquement une fosse à compost par famille avec également des fosses communes près des jardins de démonstration.

Benja demande à quelques représentants d'indiquer les productions de l'année 2018 et du début 2019.

**Madame Lydia**, responsable d'un groupement de 9 familles indique qu'elle a testé plusieurs nouvelles cultures telles que citrouilles, ananas, haricots verts, de nouvelles variétés de brèdes, des tomates (1 pied pour 30 kg)

Elle répond qu'avant l'intervention de TA, les familles ne cultivaient pas de légumes mais seulement du riz pluvial en utilisant des engrais chimiques. Le rendement était médiocre et elle reconnaît qu'avec le compost la production et les goûts sont bien meilleurs.

Les membres du groupement ont ramassé 40 charrettes de débris végétaux pour faire le compost nécessaire à la prochaine campagne et ils ont tous arrêté l'utilisation d'engrais chimiques pratiquée il y a quelques années.

Ils ont un grenier à riz avec deux tonnes de riz qui suffisent largement à la consommation des familles et vendront le surplus mais attendent la hausse du cours.

**Autre groupement Misandraptra** qui existe depuis octobre 2018.

Ils ont récolté 3 soubiques de riz pluvial dont deux partagées et une vendue, 5 kg de haricots verts, ont planté des citrouilles et font du compost alors qu'avant la participation aux actions TA, ils mettaient des engrais chimiques. Leur grenier à riz est de 60 kg et ils ont différentes sortes de cultures. Les membres de son groupement sont très satisfaits de l'action de TA qui leur a permis d'améliorer leurs productions et ce n'est qu'un début pour ce jeune groupement.

**Groupement Taratra** dont la présidente est Simone.

Nombreuses cultures consommées par les familles, le surplus étant vendu sur les marchés locaux. Ils ont 450 pieds de brèdes qui ont produit 7 soubiques dont deux vendues pour 8000 ar.

30 kg de tomates ont été vendues pour acheter des fournitures scolaires lors de la rentrée.

En 2018, ils avaient au grenier à riz 530 000 ar et 24 gobelets de riz pour les semences.

La production du riz 2018 (650 kg) est passée en 2019 à 1200. Elle fait remarquer que les 650 kg suffisent pour la consommation des familles du groupement et que le reste sera vendu plus tard quand les prix augmenteront.

TA leur a donné en octobre 8 kg de semences et chaque famille du groupement en redonne 48 kg qui seront distribuées dans le village.

Avec 1 kg de semences, la production est de 116 kg de riz environ.

Actuellement toutes les familles du groupement achètent du riz car ont un fonds de roulement et gardent le leur pour le vendre plus tard.

Avant l'intervention de TA, ils achetaient du riz à partir du mois d'octobre, début Pour eux de la période de soudure.

Concernant le compost, ils ont utilisé en 2018 : 125 charrettes pour l'ensemble des cultures, y compris le maïs, le riz de rizière et le riz pluvial.

A fin Mars 2019, ils ont déjà produit 60 charrettes car en ce moment il y a beaucoup de matières végétales et de plus ils envisagent d'augmenter les surfaces cultivables en achetant ou louant des terrains.

Ils ont planté 180 pieds de bananiers supplémentaires et continuent à donner des plants aux familles du village et des environs.

Ils ont eu en 2018 : 250 kg de bananes, en ont vendu 100 kg à 1000 ar le kilo, soit 100 000 ar.

Pour cette année, chaque famille va planter 5 pieds supplémentaires.

Fin Mars 2019, ils ont déjà récolté 150 kg de bananes et en ont vendus 50 pour 50 000 ar.

Leur caisse commune est actuellement de 150 000 ar et servira à faire l'extension du riz pluvial.

Pour l'élevage des volailles, en 2018 ils en ont produits 250 et en ont vendus 200 à 8000 ar, soit 1 600 000 ar.

Avec cet argent la scolarisation des enfants a été assurée et ils vont louer un terrain pour étendre leurs cultures sur un demi ha loué 200 000 ar par an. Sur ce terrain, ils commencent à améliorer la fertilité du sol en plantant des légumineuses et envisagent de récolter au moins 240 kg de riz.

En 2019, ils ont déjà produit 300 poulets dont 100 vendus pour 800 000 ar. qui serviront à augmenter leur cheptel.

Pour l'élevage porcin, ils ont élevé 12 porcs et actuellement 9 jeunes ont été vendus pour 2 700 000 ar . Avec ces revenus, ils ont acheté un zébu et un terrain, ont participé à la finition d'une maison et une famille a acheté une moto.

Dans ce groupement, toutes les familles ont amélioré leur habitat. Une famille a eu de gros problèmes de santé et le groupement a payé les importants frais médicaux.

Le groupement possède 5 zébus qui permettent d'avoir beaucoup de déchets pour le compost et servent aux travaux agricoles. Le sixième bientôt acheté leur permettra d'avoir trois paires.

**Le groupement des femmes** gère l'activité couture. Ils ont eu en 2018 : 40 000 ar de bénéfices avec la vente de cinq nappes brodées, des sacs et des vêtements pour enfants. Pour 2019, elles espèrent un bénéfice de 70 000 ar.

La sage femme du dispensaire vient maintenant vacciner les Enfants et un petit bâtiment a été construit sur un terrain mis à la disposition par une famille. Un puits serait nécessaire à proximité.

Des séances d'éducation au planning familial seront organisées ainsi que le suivi santé des nouveaux nés.

Benja valorise cette diversification des productions qui dépassent le cadre de l'agriculture et les encourage à avoir des micros projets. Il souligne que TA est responsable de l'amélioration des activités agricole mais aussi du développement économique, de la santé, de l'éducation.

Anicet indique que les deux agents communautaires étaient invités à cette réunion mais qu'ils étaient indisponibles. Ils sont dynamiques et très motivés pour travailler avec le CLD de Sahamadio.

Le représentant de l'église indique que les infrastructures scolaires sont insuffisantes et que le CLD recherchera des solutions pour les améliorer.

Les clôtures des jardins sont insuffisantes et elles seront renforcées par du grillage afin que les volailles ne les dégradent pas.

Benja explique le rôle du CLD et la responsabilité de ses membres.

Il y aura dans le CLD un représentant de chacun de 12 groupements plus des personnes des quartiers mobiles et des représentants de l'école.

Il explique le calendrier cultural avec la rotation du riz, carottes et brèdes, haricots verts, tomates, citrouilles et les séances de formations associées à ces périodes.

Hyacinthe indique que le CLD va définir les besoins des familles du village et il envisage de présenter un projet au député.

Chantal fait valoir le rôle et la responsabilité importante des membres du CLD qui devront sensibiliser et mobiliser, former l'ensemble des familles du village. Compte tenu des résultats déjà enregistrés, ce village avec ses grandes vitrines agricoles sera le village pilote du district qui donnera envie aux autres de lui ressembler. Ils vont vite dépasser le domaine agricole pour étudier des domaines variés tels que l'eau, l'assainissement, la santé et l'éducation.

Elle demande si des personnes viennent s'informer sur des techniques agricoles nouvelles ou si de nouveaux groupements se forment. Il est répondu que beaucoup passent, voient les cultures et les productions, demandent conseil puis copient. Quelques familles ne faisant pas partie des groupements utilisent encore des engrais chimiques mais les abandonnent progressivement après l'essai du compost qui permet d'avoir des productions supérieures, de meilleurs légumes qui se conservent mieux.

La couturière dit qu'elle n'habite plus le district, qu'elle a un beau jardin, beaucoup de commandes de légumes qu'elle ne peut plus satisfaire et que de plus en plus de voisins copient en achetant ses semences. Ainsi, le développement dépasse la cadre du district.

Une fois par mois, pendant la messe, les représentants du CLD organisent une séance de sensibilisation/ formation. Une fois par trimestre les 12 groupements se réunissent pour étudier les difficultés rencontrées et rechercher ensemble des solutions. Ils échangent aussi sur les petits projets développés.

Le réseau de groupement se réunit chaque quinzaine.

Benja les invite à informer TA de ces réunions afin qu'un représentant de TA puisse y assister.

Les membres du CLD remercient TA d'avoir amené le développement du village.

Chantal remercie les membres Pour leur mobilisation afin de sensibiliser le plus de familles possible à se développer pour parvenir comme eux à l'autosuffisance alimentaire, à avoir des petits projets et à scolariser les enfants.

Une grande réunion a eu lieu le dimanche 5/5/2019 et les nombreux participants ont indiqué que pratiquement toutes les familles vont mettre en place dès mi-mai, avec la campagne carottes, le calendrier cultural mis au point par Benja .

A Sahamadio on peut donc affirmer que la vulgarisation agricole qui touchait pour le riz pluvial 80% de la population va concerner à partir de Mai 2019 90% des familles.

## **AMBATOLAMPIKELY**

**Groupement des enseignants** : il y a la directrice et sa fille, enseignante au primaire qui compte 139 élèves et 4 vacataires d'Andakana pour le secondaire avec 23 élèves. Elle occupe avec sa famille l'un des logements de fonction. Ce groupement est très récent puisque il a été formé en Mars 2019, au moment de son arrivée.

La directrice est fière de nous montrer ses cinq jardins avec brèdes qu'elle commence à récolter, carottes qui pourront être consommées d'ici un mois, haricots verts, courgettes. Elle envisage de vendre une partie des productions et a beaucoup de demandes qu'elle ne pourra satisfaire.

Elle a renforcé la clôture et va clôturer l'ensemble des parcelles.

Depuis que les légumes poussent des parents d'élèves viennent visiter ses jardins et lui demandent des conseils. Ils sont étonnés de voir les résultats en si peu de temps sans utilisation d'engrais chimiques.

À côté de l'école, un petit jardin sert d'enseignement agricole.

Elle a eu quelques difficultés avec une famille qui voudrait qu'elle parte mais pour l'instant, elle résiste, espérant que la situation s'améliore.

### **Réunion avec les membres du CLD du village**

Peu de femmes présentes et une quinzaine d'hommes dont 9 membres du CLD sur 10.

Anicet invite les participants à venir le 1<sup>er</sup> Mai à La Réunion qui aura lieu à Kelilalina pour la remise des diplômes aux élèves du centre de formation. Il sera remis à chaque participant des boutures de canne à sucre. Malheureusement, aucun participant de ce village parmi les 160 personnes présentes ce jour-là. On peut ainsi mesurer les difficultés de Ambatolampikely et le regretter mais je considère qu'on ne peut obliger les habitants à évoluer et à saisir leur chance. En ce qui me concerne, je n'irai plus à Ambatolampikely s'il n'y a pas plus de volonté et d'investissement de leur part.

Chantal rappelle que depuis cinq ans, TA propose de les former aux techniques agricoles pour avoir des productions diversifiées et des revenus toute l'année et ne plus avoir de difficulté pendant la période de soudure mais que seulement deux groupements fonctionnent bien dans ce village alors que cinq ont été créés.

Elle le regrette et espère que les membres de ce CLD sauront motiver les familles du village à se développer pour pouvoir scolariser les enfants. Mais cela dépend de leur volonté et responsabilité. Elle les invite à visiter le village voisin de Sahamadio qui participe depuis cinq ans aux actions de TA et se développe bien. Les familles bénéficiaires scolarisent les enfants, achètent des zébus, font réparer leur maison, parfois en construisent, ont des porcs, volailles, Consomment et vendent leurs productions et n'ont plus de problème lors de la période de soudure.

Elle leur fait part de sa tristesse quand elle visite ce village dans lequel les bâtiments se dégradent, l'ancienne bibliothèque et l'école maternelle étant pratiquement détruites, les toitures des écoles en mauvais états alors qu'en 2012 il suffisait de changer quelques tôles pour éviter les gouttières. Comment se fait il qu'en six ans rien n'ait été fait ?

François leur dit qu'exceptionnellement AFM participera à la réfection de la toiture mais qu'après, ils devront entretenir, comme ils auraient dû le faire.

Une personne indique qu'il est regrettable que les familles n'aient pas suivi les techniques agricoles TA à cause de problèmes relationnels et de jalousies entre familles du village mais il fera tout son possible pour les motiver. Concernant la réparation de la toiture, il dit que certains hommes sont volontaires pour apporter la main d'œuvre nécessaire permettant de faire baisser le prix.

Un Monsieur souligne qu'il regrette ces conflits internes qui ont retardé le développement du village mais que ça va changer et six personnes se portent volontaires pour participer à la formation des villageois.

Chantal rajoute qu'ils ont la chance d'avoir une nouvelle directrice qui s'implique fortement et elle les invite à aller voir ses jardins potagers.

Victor qui fait partie d'un groupement qui fonctionne a eu une bonne récolte de riz pluvial et les familles de son groupement sont autosuffisantes en riz et n'ont pas de difficultés pendant la période de soudure.

Chantal conclue en disant qu'elle est persuadée qu'avec ce nouveau CLD, la motivation de ses membres , le village va rapidement évoluer et que l'année prochaine, lors de l'évaluation des actions, elle verra comme dans les autres villages des jardins partout, des fosses à compost , des volailles et des porcs.

## **AMBOHIMARINA**

Sont présents le Président de l'église, des représentants des APV, des catéchistes.

Benja présente TA, explique les grands principes de l'association ainsi que le calendrier cultural mis au point après cinq ans d'expérimentations pour trouver les meilleures cultures par rapport à leurs rendements et les demandes sur les marchés.

Ils demandent s'il y aura à payer une cotisation pour bénéficier des formations et Benja leur répond négativement, TA dispensant sensibilisations, formations, suivi et évaluations gratuitement.

Il leur dit qu'il veut bien les aider mais ils doivent être présents quand on les convoque, participer activement aux formations et sensibiliser, former à leur tour les autres familles de leur village.

Une vitrine de démonstration sera créée et à partir de cela, les villageois copieront les jardins et évolueront.

Il parle de la réussite de Sahamadio et les invite à visiter ce village voisin.

Il dit qu'ensemble ils amélioreront leurs activités de subsistance mais qu'il faudra présenter des projets, innover.

Ils sont sur place et connaissent bien les besoins et difficultés des familles et pourront ainsi seconder efficacement TA.

Le Président de l'église indique que depuis la venue de TA, le village a évolué mais que certains n'ont pas participé car une cotisation était demandée.

Benja confirme qu'il a remédié à cette situation et qu'il n'y a pas à payer de cotisation, toutes leurs prestations étant gratuites.

Une grande Réunion est prévue début Juin pour préparer la campagne culturale de carottes et de brèdes et renforcer leurs capacités d'animation.

Avant Juin ils devront donc créer des groupements pour diffuser après leur formation les techniques aux membres et leur permettre d'avoir une bonne récolte. De plus, si avant la réunion, des actions concrètes sont faites, cela sera plus efficace. Tous les membres des groupements devront être motivés et solidaires pour développer efficacement ce village.

Dans un groupement nous avons visité 10 jardins de démonstration avec une variété importante de cultures : angivy, petits pois, carottes, potirons, brèdes, haricots, haricots verts, tarot, tomates, courgettes, et plusieurs champs de riz pluvial qui ont eu un excellent rendement.

Sur les rives de l'Onive, les surfaces cultivées ont évoluées depuis la dernière mission et les productions sont importantes.

Ils ont mis en place le calendrier cultural et en sont satisfaits mais ils estiment que cette année cela sera encore mieux car ils fertilisent davantage les sols, ayant plus de matières végétales.

En période de soudure, les personnes qui ne participent pas aux actions ont des difficultés mais pas eux car ils produisent suffisamment et vendent le surplus sur les marchés ou à leurs voisins. Avec la vente de leurs productions, ils achètent autre chose et peuvent payer les écoles.

Hyacinthe invite les personnes à venir visiter le site de Kelilalina et leur dit qu'il y aura des réunions de formation des membres du CLD en fonction du calendrier cultural. Des boutures de canne à sucre leur seront données.

Les membres remercient TA pour les formations réalisées et l'aide technique ainsi apportée pour développer la population.

## **ANDAKANA**

Rencontre avec les membres des CLD. .

Chantal fait le discours habituel sur les formations que peut faire TA, sur le calendrier cultural qui permet d'avoir des productions toute l'année et qui de plus, améliore la fertilité du sol.

Quelques personnes demandent comment cela va se passer pour les semences et l'élevage, si TA va leur en donner.

Hyacinthe leur dit que dans un premier temps, ils feront avec ce qu'ils ont, c'est-à-dire leurs volailles mais qu'avec les techniques apportées par TA leur cheptel va considérablement augmenter, qu'avec la vente des poulets ils pourront acheter un porc, et ainsi de suite.

Chantal rappelle que le principe fondamental de TA est la non assistance, la responsabilisation et qu'ils ne changent rien mais améliorent avec des techniques simples, non coûteuses et facilement reproductibles.

Nadya renforce en parlant du non assistanat, du développement des familles à partir de ce qu'ils ont déjà et des techniques efficaces qui ont été testées depuis cinq ans sur le site de Kelilalina et appliquées dans de nombreux villages.

TA ne pourra peut être pas donner toutes les semences mais fera le maximum.

Tous remercient TA pour leur implication.

### **ANDRAMALENATRA**

Dans deux hameaux de 400 familles, il y a deux groupements animés par Madame Hanta et Monsieur Gabriel et 8 membres de CLD sont présents sur 10.

Nous assistons à une séance de vaccination de poussins et poulets. Il est intéressant de constater que des familles qui ne font pas partie des groupements font vacciner leurs volailles et que le nombre augmente.

En novembre 2018 il y a eu 122 vaccination alors qu'en février il y en a 220, non pas parce que le cheptel a évolué mais à cause d'une plus grande motivation des familles qui constatent que chez leurs voisins il n'y a plus de mortalité.

Les familles copient aussi les nouvelles cultures et Madame Hanta indique que chaque famille va planter 5 citrouilles, soit au total 2000 citrouilles pour le village.

Il n'y a pas de champ commun car les familles disposent de petites surfaces qu'elles cultivent individuellement et Benja leur dit que cela est sans importance et que leurs jardins individuels peuvent servir aussi de vitrines de démonstration. L'essentiel est que les personnes qui ne font pas partie de groupement voient ce qui se pratique et copient.

### **AMBATOHARANANA**

Dans ce village il y a 5 groupements. Nous visitons le champ commun de démonstration avec haricots verts, patates douces, carottes, citrouilles.

Chaque membre du CLD possède le même jardin chez lui pour plus de proximité avec les familles voisines.

Rija vient deux fois par mois dans ce village mais est très bien secondé par les membres du CLD. Il travaille à Ihazolava 4 jours par semaine.

Vendredi prochain, une grande séance de vaccination de volailles sera organisée et ce jour, une 100 de poussins et poulets le sont, faite par une élève de la troisième promotion et Rija.

Les vaccins sont achetés par TA mais les familles bénéficiaires les remboursent.